

LE MAG'

L'INFO DES ANNÉES COLLÈGE

EN CÔTES D'ARMOR

~ Papy ~

~ Mamie ~

~ Tonton ~

~ Tata ~

~ Maman ~

~ Papa ~

~ Mon cousin ~

~ Moi ~

~ Ma sœur ~

10

**GÉNÉALOGIE :
ET QUE VIVENT
NOS ANCÊTRES !**

14

« J'AI PEUR
DE PRENDRE
LA PAROLE
EN PUBLIC »

22

ET SI ON
COMPTAIT
LES OISEAUX ?





LE MAG', pour qui pour quoi ?

FRANÇAIS

Quand on est collégien ou collégienne, la vie est trépidante, pleine de projets, d'envies mais aussi de questions. Pour t'accompagner de la 6^e à la 3^e, le Conseil départemental des Côtes d'Armor t'offre LE MAG', un semestriel plein d'actus, de reportages et d'idées. Ce numéro 7 t'encourage notamment à enquêter sur tes ancêtres. Tu verras que la généalogie s'avère souvent passionnante et addictive... au point peut-être de te faire oublier ton prochain oral qui t'angoisse tant ! Mais au fait, pourquoi on stresse quand on doit prendre la parole en public ? Ton Mag' a des réponses et surtout des solutions.

BRETON

Birvidik eo ar vuhez pa vezer er skolaj, gant ar c'hoant d'ober ha d'anavezout ur bern traoù, hag ur bern goulennoù a vez ivez. Kuzul-departamant Aodoù-an-Arvor a brof Ar LE MAG' dit evit skoazellañ ac'hanout eus ar 6^{vet} d'an 3^{vet}. Embannet e vez bep c'hwech miz hag ennañ e kavi ur bern keleier, kelaouadennoù ha soñjoù. An niverenn 7 eo hag e-barzh e kinniger dit ober enklaskoù war da hendadoù, da skouer. Gwelet a ri, dudius-tre eo al lignezouriezh ha ne vi ket evit a-sav ganti... ken ec'h ankouai an arnodenn ankenius dre gomz da zont, ken buan all ! P'emaomp ganti, abalamour da betra e vezer streset pa ranker kemer ar gaoz dirak an dud ? E-barzh ar Mag' e kavi respontoù ha diskoulmoù dreist-holl.

GALLO

Cant q'en ét colaijien ou ben colaijiene, le feu ét tenant den les fagots, les projits ne se donent pount le tour, e n-i a hardi d'envie més n-i a bel e ben de qhéssions etout. Le Consail departamenta des Côtes-d'Ahaot, pour ben t'aider de la 6^e a la 3^e, i t'ôfere LE MAG', eune gâzette banie chaque siz mouéz o hardi de ghiments, des erportaijes e des idées. Le limérot 7-la t'acouraije permier a mener l'encerche su tes ancêtres. Tu t'évizeràs ben q'en peut étr achiéné e ataïnè a fere sa jenealojie... diq'a ventiiés oubeliet ta perchaine aprouve a la goule qi te done sitant de tabut ! Més dame, pourqhi q'en se tabute cant q'c'et de caozer devant le monde ? Ton Mag' a li des reponses e i te done le chieu en pus de ça.

Sommaire

3 ÇA DÉCOIFFE

À la chasse aux aurores

4 C'EST L'ACTU

L'info vue par des jeunes des Côtes d'Armor

6 C'EST TROP BIEN

- Livre, film... toutes nos suggestions
- Jeux

8 C'EST À VOUS

Julien Arruti, acteur

10 ÇA NOUS CONCERNE

- Sur la trace de tes ancêtres
- J'ai peur de prendre la parole en public

16 C'EST ÇA LE COLLÈGE

- Végétaliser les cours de récré
- La vie des établissements

20 C'EST NOTRE AVENIR

- Les métiers de l'hôtellerie-restauration
- Et si tu comptais les oiseaux ?

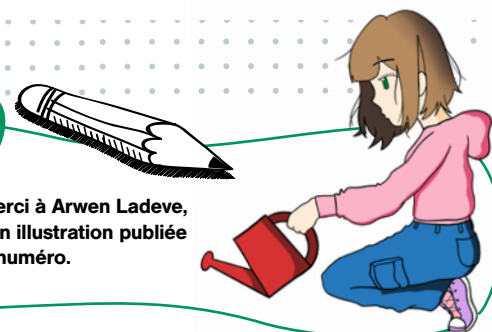
23 C'EST TOUT MOI

Gwelan, toujours plus solidaire avec Copain du Monde

24 BD Comme une cheffe

À la Une

Un immense merci à Arwen Ladeve, 14 ans, pour son illustration publiée à la Une de ce numéro.



TOI AUSSI TU VEUX CONTRIBUER AU MAG' ?

N'hésite pas à nous contacter pour :

- participer aux ateliers de conception
- proposer tes idées d'articles
- partager un projet auquel tu participes, au collège ou dans la vie de tous les jours
- proposer d'illustrer une page ou une Une

> > COURRIEL : LEMAG@COTESDARMOR.FR

SMS : 06 86 24 03 94

SITE : COTESDARMOR.FR/LEMAG

Semestriel édité par le Département des Côtes d'Armor 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371 - 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Directeur de la publication : Christian Coall. Directeur de la rédaction : Yves Colin. Rédactrice en chef : Virginie Le Pape. Journalistes : Kristell Hano, Virginie Le Pape, Stéphanie Prémel, Laurence Ladiet. Ont collaboré à ce numéro : Cihan Goktas, Elli Bude, Lisa Cutté, Roxanne Brandily, Pierre Meudal, Morgane Corbin, Arwen Ladeve, Aélia Bilién, Robin Halbwax, Maya Boyenval, Ewenn Beasse, Réjane Guillou, Erell Lavigne, Elisa Raoult, Apolline Ganne, Océane Chatelain, Tinaig Leleu, Youna Guennec, Gwelan Hervé. Photos : Alban Pasco, Jean-Jacques Warroux, L'œil de Paco / Région Bretagne, Virginie Le Pape, Cécile Herviou, Frédéric Polledri, Julien Panlé, Stéphanie Prémel, Emmanuel Holder, iStockphotos, Noun project. Couverture : Arwen Ladeve. Illustrations : Akko, Roxanne Brandily, Aksel Ilse. Jeux : Marie Bretin. BD : Jean-Christophe Balan. Création-exécution-réalisation : media-pilote (Langueux). Impression : Roudenn Grafik (Guingamp). Tirage : 35 000 exemplaires. ISSN : 2826-0996. Pour toute demande : lemag@cotesdarmor.fr / Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.



À la chasse aux aurores



Suivre Adrien et Alban sur Instagram @acf_media @alban_pasco_

Tu croyais qu'il fallait se rendre dans les pays nordiques pour observer des aurores boréales ? Détrompe-toi ! En mai et en octobre 2024, plusieurs d'entre elles ont coloré le ciel des Côtes d'Armor et ce phénomène pourrait se reproduire prochainement. Alban Pasco et Adrien Carro, deux photographes, vidéastes et chasseurs d'aurores passionnés, partagent leurs astuces pour ne rien manquer du spectacle.

C'est quoi une aurore boréale ?

C'est un phénomène atmosphérique nocturne qui crée de grands voiles colorés dans le ciel. Leur formation est liée à l'activité du soleil. Celui-ci émet des flux de particules qui, lorsqu'ils rencontrent le champ magnétique terrestre, créent les aurores. Actuellement, le soleil connaît un pic d'activité : c'est pourquoi les aurores sont plus fréquentes, plus intenses et peuvent même s'étendre jusque chez nous !

« Quand une aurore apparaît, on est comme des fous. On peut attendre des heures sans rien voir puis tout d'un coup, elle est là. C'est magique ! » Adrien

Les conseils de nos chasseurs d'aurores

1 Utiliser des applications de prédiction des aurores boréales, comme My Aurora Forecast.

« Elles t'alertent en temps réel lorsque des aurores sont susceptibles de se produire. Il existe aussi des forums et des comptes spécialisés sur les réseaux. »

2 Trouver un lieu d'observation dépourvu de pollution lumineuse.

« Pour la visibilité, il faut aussi que le ciel soit bien dégagé, sans nuage. »

3 Prévoir un appareil photo ou un téléphone, éventuellement un trépied.

« Souvent, l'aurore est plus visible à travers un écran qu'à l'œil nu. Et on peut régler les appareils sur « pause longue » pour que les couleurs ressortent sur les photos. »



« C'est la plus belle chose que j'ai pu voir dans ma vie. » Alban

© Alban Pasco, nuit du 10 au 11 mai 2024 au cap Fréhel



C'est le temps qu'il aura fallu aux adeptes de chasses au trésor pour résoudre la célèbre énigme de la chouette d'or. Voici son histoire.

« Sur les traces de la chouette d'or » est une chasse au trésor conçue par les Français Max Valentin et Michel Becker. Elle est composée de plusieurs énigmes complexes, publiées dans un livre, menant à une chouette en bronze enterrée quelque part en France. Plus de 200 000 joueurs et joueuses du monde entier ont tenté de découvrir cette statuette, qui a enfin été retrouvée en octobre 2024. À l'heure où nous écrivons ces lignes, ni l'identité du ou de la gagnante, ni la solution de l'énigme n'ont encore été révélées, mais l'organisateur a annoncé qu'un autre jeu serait lancé le 24 avril 2025. L'occasion de dévoiler l'emplacement de la chouette d'or, qui sera le point de départ exact de la nouvelle aventure. Bonne chance à tous les chouettes chasseurs de trésor !
Roxanne (Évran)

ON AIME!



Un éco-score pour lutter contre la fast-fashion

Cette année en France, une nouvelle étiquette va apparaître sur nos vêtements : elle indiquera leur « coût environnemental », plus souvent surnommé éco-score. Celui-ci vise à informer le public de l'impact de la production de leurs habits sur l'environnement. Il est calculé selon différents critères, comme les émissions de gaz à effet de serre, la consommation d'eau ou encore les effets de la production sur la biodiversité. Il tient également compte de la quantité de vêtements produits par la marque. Plus le chiffre mentionné sur l'étiquette sera élevé et plus cela indiquera que l'impact environnemental du vêtement est important. Le but est de lutter contre la fast-fashion et d'éclairer la clientèle sur les conséquences de ses achats. Au départ, seules les marques qui le souhaitent apposeront cette étiquette, mais cela pourrait devenir obligatoire dès 2026.

Elli (Saint-Brieuc)

Les jeunes ne sortent pas assez



78% des jeunes jouent aux jeux vidéos, 71% regardent des films, 83% écoutent de la musique... Une récente étude du Haut conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge dresse un constat simple : les jeunes ne sortent pas assez ! Aujourd'hui, la plupart des élèves de collège a un téléphone portable et passe beaucoup de temps sur les réseaux sociaux ou sur les jeux en ligne. Les ados préfèrent cela à une balade en famille ou à une autre sortie... Ils font aussi moins d'efforts physiques et 60 % de leurs trajets domicile-école sont motorisés, même lorsqu'ils sont très courts. À cela s'ajoute l'inquiétude parfois excessive des parents qui, par peur des mauvaises rencontres et des accidents possibles pour leurs enfants, ont tendance à limiter les sorties. Pourtant, tout cela a une influence négative sur la santé mentale et physique des ados. Alors un petit conseil pour rester en bonne santé : **SORTEZ** 😊

Lisa (Plouagat)

L'une des plus belles fresques du monde est à Saint-Brieuc

Une fresque de street art briochine a dernièrement été sélectionnée pour participer au concours international des plus belles œuvres murales réalisées en 2024 dans le monde, organisé par le site spécialisé Street Art Cities. Il s'agit de l'œuvre *Here to Stay* de l'artiste belge



© J.J. Waroux

Iota, située dans le quartier des Villages, rue Jules-Guesde. Elle a été créée en juin dernier lors du festival international de graffiti Shake Art, qui rassemble chaque année à Saint-Brieuc des artistes de street art français et étrangers. La fresque n'a malheureusement pas gagné le concours, mais sa sélection confirme que Saint-Brieuc est aujourd'hui devenue un « hot spot » de l'art urbain. Le site Street Art Cities recense 37 œuvres dans la ville et une dizaine d'autres ailleurs en Côtes d'Armor. L'occasion d'une balade originale dans les rues !
Pierre (Lannion)

Toutes les fresques sur streetartcities.com

Entrer au conservatoire, et pourquoi pas ?

Le conservatoire, c'est une école dans laquelle tu peux apprendre la musique (sol-fège, pratique d'un instrument), le chant, la danse ou encore le théâtre. Tu penses que tu es déjà trop âgé pour commencer une telle pratique ? Détrompe-toi ! Même à l'adolescence, il est possible de débiter l'apprentissage d'un instrument ou d'une autre discipline artistique. C'est même une très bonne façon de s'épanouir et d'exprimer ses émotions. En plus, on peut s'y faire de nouveaux amis et vivre de belles expériences (représentations, concerts, spectacles). Bien sûr, le conservatoire implique en retour une certaine rigueur et beaucoup de travail. Le nombre d'heures de cours varie selon ton niveau et tes choix, mais il faut dans tous les cas avoir de la motivation. Cela te tente ? Renseigne-toi sur les dates des portes ouvertes ou les séances d'initiation (souvent en juin). Tu pourras y découvrir les instruments, rencontrer les professeurs et te faire toi-même une idée... pour peut-être te lancer à la rentrée !
Arwen (Saint-Brieuc)

Version longue de l'article disponible sur cotesdarmor.fr/lemag



© istock photos / Nantnov

Les conservatoires des Côtes d'Armor

La Villa Carmélie à Saint-Brieuc

saint-brieuc.bzh/au-quotidien/culture/conservatoire-villa-carmelie

Le conservatoire Lannion-Trégor à Lannion

conservatoire.lannion-tregor.com

Le Kiosque à Dinan

dinan-agglomeration.fr/Culture-sport-loisirs/Pole-Enseignement-Artistique/Le-Kiosque-Conservatoire-musique-danse

Le conservatoire de Lamballe Terre et Mer à Lamballe-Armor

conservatoire-lamballe-terre-mer.bzh

À noter

En Côtes d'Armor, il existe également de nombreuses écoles de musique municipales ou associatives, dans lesquelles il est possible d'apprendre un instrument.

Les trains Breizhgo parlent breton et gallo

Depuis la mi-décembre 2024, dans 19 TER du réseau régional de train Breizhgo, les annonces d'accueil et de remerciement des voyageurs sont aussi énoncées en breton et en gallo ! Cette idée du Conseil régional a pour but de faire vivre les langues régionales et d'encourager leur transmission. Selon un article du journal *Ouest-France*, bon nombre de voyageurs et voyageuses se sont montrés surpris et contents d'entendre ces langues lors de leur trajet. D'ici à 2026, ces annonces trilingues pourraient être généralisées dans tous les TER de Bretagne. *Morgane (Saint-Gilles-Vieux-Marché)*



© L'œil de Paco / Région Bretagne



+ sur cotesdarmor.fr/lemag
LES SUGGESTIONS DE LECTURE
D'ADOS DES CÔTES D'ARMOR

Le livre à dévorer



COUP DE CŒUR
de la Bibliothèque
des Côtes d'Armor

Le zizi des mots

d'Elisabeth Brami et Fred L, éditions Talents hauts.

Voilà un petit livre qui fait réfléchir... Sais-tu quel est le point commun entre une verrière, une limousine et une portière ? Non ?! Eh bien ce sont des objets. Oui, ok, et alors ?

Dans ce petit livre d'images, l'autrice nous démontre de façon quasi-systématique qu'un métier ou une fonction au masculin devient un objet dans sa version féminine et surtout dans le langage de tous les jours. Amusez-vous à trouver des exemples dans votre quotidien (ex : crêpier = métier / crêpière = objet) et surtout des contre-exemples, ce ne sera pas si facile (ex : avocate = métier / avocat = fruit) !

Ce petit bouquin vous fera échanger, argumenter, réfléchir et même débattre sur la représentation du féminin au quotidien.



Le film à découvrir

RECOMMANDÉ PAR

l'Uffej Bretagne
(Union Française du Film
pour l'Enfance et la Jeunesse)



Paï, l'élue d'un peuple nouveau

de Niki Caro, Nouvelle-Zélande, 2002.

Ce film est l'adaptation au cinéma du roman de Witi Ihimaera, un écrivain maori anglophone dont l'œuvre met en lumière la culture du peuple autochtone des Maoris, en Nouvelle-Zélande. Il raconte l'histoire de Paï, adolescente de 12 ans née au sein d'une petite communauté maori. Celle-ci attend son prochain chef de clan, le « Whale Rider », celui qui, selon la légende, chevauche les baleines. Paï est la seule à pouvoir assumer ce rôle mais son grand-père Koro, chef du village, ne veut transmettre l'héritage de la communauté qu'à un garçon. Alors Paï se bat pour montrer à tout le village qu'elle peut devenir la prochaine Whale Rider.

Ce film et ses images magnifiques racontent une histoire forte, sur les traces d'une culture et de traditions peu connues.

L'appli à tester

Papillon

Pronote ou École directe: il faut bien avouer que ces applis - que tu utilises probablement pour accéder à tes devoirs, tes notes ou ton emploi du temps - ne sont pas très ludiques! Pour y remédier, un étudiant lannionnais de 17 ans, Vince Linise, a créé Papillon. Cette appli te propose de personnaliser ton outil de gestion scolaire pour le rendre plus pratique et agréable à utiliser. Elle te permet de prioriser sur l'écran d'accueil les fonctionnalités que tu utilises le plus, de choisir une couleur pour chaque matière, de visualiser en un clin d'œil tes dernières notes ou tes changements d'emploi du temps... Tu peux même programmer des alertes pour ne rien oublier. Pour t'y connecter, il te suffit d'utiliser tes identifiants habituels et Papillon se synchronise directement avec la plateforme de ton collège. Simple comme bonjour !



PLUS D'INFOS

papillon.bzh



Tu penses bien connaître tes parents ou tes proches ? Mais as-tu la moindre idée du genre d'ados qu'ils étaient à ton âge ? À partir de quelques questions indiscrètes, ce jeu devrait te permettre d'en apprendre davantage sur leur personnalité de l'époque, leurs passions, leur scolarité ou même leurs premières amours. Confidences et rigolades en perspective !

Tes goûts, tes loisirs

ADO, À QUOI ÉTAIS-TU ACCRO ?

- Quel morceau de musique écoutais-tu en boucle ?
- Quel métier rêvais-tu d'exercer ?
- Quelle idole placardais-tu sur les murs de ta chambre ?

Le collège et toi

COMBIEN D'HEURES DE COLLE AU COMPTEUR (ET POURQUOI) ?

- En classe, avais-tu plutôt tendance à t'appliquer ou à t'éparpiller ?
- Quelle était ta matière préférée (et celle que tu détestais) ?
- Y a-t-il un ou une prof que tu ne risques pas d'oublier ?
- Une anecdote marquante ?

Tes amis, tes amours

TON PREMIER BAISER C'ÉTAIT QUAND ET AVEC QUI ?

- Passais-tu ton temps libre en bande ou juste avec ton/ta BFF ?
- As-tu eu des tonnes de crushs ou à peine quelques-uns ?
- Quelle est la plus grosse bêtise dans laquelle tu t'es laissé.e entraîner ?

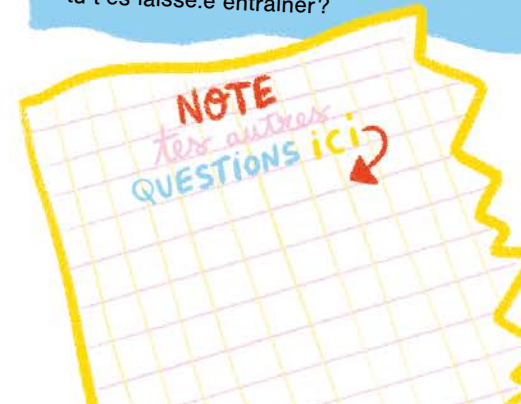


Illustration : Marie Bretin

Jeu conçu avec la participation de Réjane Guillou et Erell Lavigne, en stage à la rédaction.



JULIEN ARRUTI, ★ ★ ACTEUR ★ ★

C'est un visage bien connu dans les salles de cinéma françaises. D'abord remarqué à la télé pour ses sketches avec la bande à Fifi*, Julien Arruti compte une quinzaine de films à son actif. Sa spécialité ? La comédie, évidemment ! Pour autant, l'acteur de 48 ans – qui connaît bien les Côtes d'Armor car sa maman en est originaire – a plus d'une corde à son arc. Il vient de tourner une adaptation de la BD jeunesse *Les enfants de la Résistance* et chante avec les Enfoirés. Aélia, Ewenn, Maya et Robin, quatre ados des Côtes d'Armor, l'ont interviewé.

*La bande à Fifi

Troupe comique incontournable dans le monde de l'humour français, elle est composée d'inséparables amis d'enfance et de jeunesse : Philippe Lacheau (Fifi), Elodie Fontan, Tarek Boudali, Julien Arruti, Reem Kherici, Pascal Boisson (Paco) et Patrick Mbeutcha (Patou).

Bonjour Julien. Comment avez-vous débuté votre carrière ?

J'ai commencé à faire des sketches vers l'âge de 16 ans, avec des copains dont Fifi* que j'ai connu très jeune car nous habitions dans la même résidence. Tout le monde trouvait qu'on était rigolos et nous disait « Allez-y les gars, foncez » ! Alors on s'est accroché, on a essayé de travailler de manière plus professionnelle et on a réussi à décrocher un contrat sur Fun TV, puis sur M6 et enfin sur Canal +. Après ça, on a fait un peu de théâtre et on a fini par réussir à faire notre premier film, *Baby-sitting*. Ça a été le déclencheur de notre carrière au cinéma.

Quand vous avez commencé, ado, vous rêviez de faire ce métier ?

Non, non, pour moi, faire des sketches, c'était juste une activité entre potes. C'est surtout Fifi qui voulait être comédien. Moi, je n'y croyais pas du tout, mais j'ai travaillé dur pour y arriver. Le plus difficile, c'est qu'il faut réussir à prendre ce métier au sérieux, mais sans être sérieux. Et aussi qu'il faut tout le temps continuer à apprendre. Aujourd'hui encore, je travaille avec un coach pour tous mes rôles. C'est dur mais passionnant parce qu'il n'y a pas de routine.

Vous jouez souvent des personnages un peu loufoques. Vous êtes comme ça dans la vraie vie ?

Oui, j'aime bien rigoler, faire le clown, donc il y a vraiment une part de moi dans mes personnages. Après, certains d'entre eux sont particulièrement idiots donc j'espère que je ne leur ressemble pas trop quand même ! Mon préféré, c'est Alex dans *Baby-sitting*. Il a une forme d'insouciance, de légèreté et de naïveté que je retrouve chez moi.

À quoi ressemblent vos journées ?

Alors je me réveille, je me lave les dents... (rises). Non, en fait, je passe la plupart du temps à écrire des films avec la bande. Il nous faut un an de travail environ pour chaque scénario. C'est un rythme assez scolaire car on se



retrouve dans un bureau, à écrire toute la journée. Après, il y a la phase où je prépare mon rôle. Il faut apprendre le texte, trouver le personnage. Et ensuite, évidemment, il y a le tournage et là, c'est vraiment la cerise sur le gâteau. On est entre nous, on s'éclate, il faut être de bonne humeur ! Et à la toute fin, il y a les journées de montage et de post-production.

Vous venez de tourner *Les enfants de la Résistance*. Ce n'est pas votre genre de films habituel, qu'est-ce qui vous a donné envie d'y participer ?

Justement ça, le fait que ce soit différent. Et puis j'ai trouvé le scénario génialissime, beau, bouleversant et très fidèle à la BD. Dans le film, je joue Germain, un collaborateur qui est une vraie ordure. Je n'avais encore jamais joué de méchant alors j'ai dû beaucoup me préparer et c'est ce que j'ai aimé.

Vous travaillez aussi sur un film autour du Marsupilami...

Oui, il est en plein montage. C'était une expérience extraordinaire car on a tourné l'été dernier en Thaïlande puis dans les Cyclades, avec toute la bande. En plus, il y avait un « petit nouveau » dans le groupe, Jamel Debbouze, et c'était vraiment cool car c'est un comédien qu'on adore !

Avec la bande à Fifi, vous faites également partie des Enfoirés**. C'était important de vous engager pour cette cause ?

En fait, ce sont eux qui nous ont appelés : ils pensaient que notre participation pouvait apporter quelque chose au spectacle, alors on s'est dit qu'il fallait qu'on y aille ! Les Restos du Cœur, c'est une association qui permet à des milliers, voire des millions de personnes de manger à leur faim. C'est super de savoir qu'on travaille pour ça.

Ça fait quoi de chanter avec eux ?

Ça fout la trouille, surtout quand on ne sait pas trop chanter comme moi ! Mais c'est aussi une parenthèse super cool. Pendant une semaine, on fait des spectacles tous les soirs, il y a plein d'artistes, une super énergie. Et puis on ne fait pas que chanter, on donne aussi un coup de pouce pour l'écriture des sketches.

Quel conseil donneriez-vous à une ou un ado qui aurait envie de faire du cinéma ?

De faire comme nous on a fait, c'est-à-dire d'écrire ses propres histoires et de les tourner soi-même. C'est comme ça qu'on peut montrer qu'on sait faire et qu'on a envie !

**artistes bénévoles qui se mobilisent au profit des Restos du Cœur.



Les enfants de la Résistance, Marsupilami : à retrouver au cinéma en février 2026

SUR LA TRACE DE TES ANCÊTRES

« Nous descendons tous d'un roi et d'un pendu », affirmait le célèbre auteur Jean de La Bruyère au XVII^e siècle. Voilà qui donne envie d'en apprendre plus sur ses ancêtres, pas vrai ? Mener une enquête généalogique, c'est une aventure digne des meilleurs escape games. Il te faudra plonger dans les archives, croiser les dates et les lieux, faire preuve de patience pour remonter de génération en génération...

Tu veux te lancer ? Le Mag' s'est rendu aux Archives départementales, en compagnie d'Élisa et d'Apolline, pour récolter tous les bons conseils et les mettre en pratique.



Lundi 17 Février, rue François-Merlet à Saint-Brieuc : Élisa et Apolline sont accueillies par Vincent Le Gall, responsable de l'accueil du public aux Archives départementales. C'est lui qui va les guider sur la piste de leurs ancêtres.

Alors Vincent, dis-nous par où on commence ?



ÉTAPE 1 ENQUÊTER D'ABORD AU SEIN DE SA FAMILLE

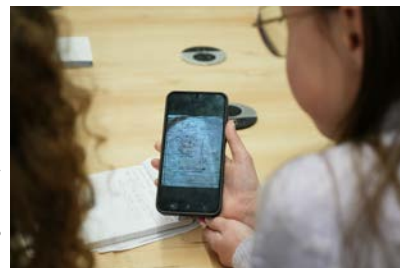
La première chose à faire quand on entame des recherches généalogiques, c'est d'interroger les personnes âgées de son entourage. Grands-parents et arrière-grands-parents ont souvent plein de choses à raconter sur leur famille et pourront probablement se souvenir des dates et lieux de naissance (ou de mariage) de leurs propres parents, indispensables pour débiter tes recherches dans les archives. Ils pourront aussi ressortir de vieilles photos ou des documents anciens qui peuvent t'apporter plein d'indices !

Apolline et Élisa ont interrogé leur famille avant leur visite aux Archives départementales. Elles ont déjà fait plein de découvertes, qu'elles s'empressent de partager avec Vincent.

Élisa a retrouvé un arbre généalogique réalisé par son oncle, qui remonte jusqu'à 1790. Son plus vieil ancêtre connu se nomme Jean R* et elle espère bien retrouver sa trace.



© Virginie Le Pape



Apolline, elle, a appris que son arrière-grand-père Léon M* était un rescapé de la Première Guerre mondiale. Elle a même retrouvé un document militaire qui le prouve. Son objectif ? En apprendre plus sur cet aïeul soldat.

*Par souci d'anonymat, les noms complets ne sont pas révélés



© Virginie Le Pape

ÉTAPE 2 EXPLORER LES REGISTRES PAROISSIAUX OU D'ÉTAT CIVIL



Les registres paroissiaux ou d'état civil sont les documents dans lesquels sont consignés, depuis des siècles, les actes de naissance (ou de baptême, selon l'époque), de mariage et de décès, commune par commune. Ils vont te permettre de trouver une première preuve officielle de l'existence de tes ancêtres. C'est essentiel car les éléments récoltés en famille peuvent parfois être approximatifs ou erronés. Ces actes te permettent de vérifier et de compléter tes informations.

COMMENT FAIRE ?

Les Archives départementales ont numérisé et mis en ligne tous les registres paroissiaux et d'état civil cotesdarmoricains jusqu'à l'année 1922. Cela permet de mieux les conserver, en évitant des manipulations trop régulières, et de faciliter leur accès, puisque n'importe qui peut désormais les consulter chez soi, par ordinateur. Voici les différentes étapes pour y accéder :

- 1 Se rendre sur archives.cotesdarmor.fr et cliquer sur l'onglet « Registres paroissiaux et d'état civil » puis sur « Entrer »
- 2 En suivant les instructions, sélectionner la commune et la période qui t'intéressent
- 3 Parcourir attentivement les registres pour y retrouver ton ancêtre

Pour les recherches postérieures à 1922, il faut se rendre aux Archives départementales pour consulter les documents originaux (lire p. 13).



ASTUCE !

Si tu ne disposes pas de toutes les informations nécessaires pour une recherche directe dans les registres (dates et lieux de naissance, de mariage ou de décès), tu peux aussi utiliser la plateforme Généarmor, qui permet d'effectuer une recherche à partir d'un simple nom. Mais attention, prends toujours garde à vérifier dans les registres les infos que tu obtiendras.

genearmor.cotesdarmor.fr



Grâce à la magie de l'informatique, Apolline retrouve rapidement l'acte de naissance de son arrière-grand-père Léon, qui date de 1898. Pour Élisa, c'est plus compliqué car les registres de 1790 sont difficilement déchiffrables en ligne. Vincent lui propose exceptionnellement de consulter le document original.



Incroyable ! Élisa n'en revient pas d'avoir entre les mains un document si ancien. Précautionneusement, elle tente de lire cette belle écriture, passée par le temps. À force de patience, elle retrouve l'acte de baptême de Jean R, signé par son arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-père. Quelle émotion !

ÉTAPES 3 & 4 par ici

ÉTAPE 3 REMONTER LE FIL DES GÉNÉRATIONS

“ Lorsque tu découvres l'acte de naissance ou de mariage d'un membre de ta famille, tu y découvres aussi qui étaient ses parents, car leurs noms et dates de naissance y sont la plupart du temps consignés. Ces informations te permettent de remonter le fil des générations et de reconstituer petit à petit ton arbre généalogique. En Côtes d'Armor, on peut ainsi suivre la trace de ses ancêtres jusque dans les années 1550 environ, même si cela peut varier selon les communes. ”



L'oncle d'Élisa avait réussi à reconstituer l'arbre généalogique de leur famille jusqu'en 1790; l'adolescente va aller encore plus loin ! Grâce à l'acte de baptême qu'elle vient de retrouver, elle connaît désormais les noms et dates de naissance des parents de Jean R. Elle se connecte sur Généarmor et arrive sans peine à remonter deux générations supplémentaires. Elle est ravie : « Ça me donne envie de poursuivre, je me demande jusqu'où je pourrais aller ! »

© Virginie Le Pape

ÉTAPE 4 ENQUÊTER SUR LA VIE DE SES ANCÊTRES

“ Reconstituer ton arbre généalogique, c'est déjà super. Mais ce qui est encore mieux, c'est d'essayer d'en apprendre plus sur la vie qu'ont pu avoir tes ancêtres. Pour cela, tu peux rechercher d'autres documents d'archives comme les recensements de population, qui t'indiqueront la composition de leur foyer, leur métier, leur lieu de vie... Tu peux te plonger dans les cadastres ou les documents de notaires, pour découvrir s'ils possédaient ou louaient une maison, un commerce, une ferme... Il existe aussi des registres de l'armée, de la Marine ou des prisons, où tu peux retrouver des infos si tu as des ancêtres militaires, marins ou repris de justice par exemple. ”



Pour en apprendre davantage sur son arrière-grand-père soldat, Apolline entreprend de rechercher sa fiche de matricule militaire dans les registres de l'armée. Une fois le document original sous les yeux, elle découvre que Léon M. a effectivement mené plusieurs campagnes contre l'Allemagne, notamment au poste de canonnière. Elle apprend qu'il ne fut pas blessé, qu'il décrocha un certificat de bonne conduite et qu'il resta mobilisé en Rhénanie (Allemagne) durant deux ans après la guerre. « C'est beaucoup de découvertes en un seul document ! », sourit-elle, satisfaite.

© Virginie Le Pape



Suis Élisabeth et Apolline dans les coulisses des Archives départementales **SUR COTESDARMOR.FR/LEMAG**



FAIRE UNE VISITE AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Elles sont ouvertes du mardi au vendredi de 8h30 à 17h. Tu peux y consulter tous les documents anciens qui n'ont pas été numérisés et que tu ne peux donc pas consulter en ligne. À l'occasion des Journées européennes du patrimoine et du patrimoine en septembre, il est également possible de visiter les coulisses des Archives départementales. L'occasion de découvrir des espaces habituellement inaccessibles au public, comme les « magasins » (où sont conservés les documents d'archives) et les ateliers de restauration et de numérisation. Passionnant !

archives.cotesdarmor.fr

À noter : aux Archives départementales, les mineurs doivent être accompagnés d'un adulte ou disposer d'une autorisation parentale.

COMMENCER MON ARBRE GÉNÉALOGIQUE

Les pages précédentes t'ont donné tous les bons conseils pour t'y mettre... Il ne te reste plus qu'à télécharger notre modèle d'arbre généalogique à imprimer. N'oublie pas de le compléter au fur et à mesure de tes découvertes, pour ne rien oublier.

cotesdarmor.fr/lemag

(ou QR code en haut à droite)

M'INSCRIRE À UN ATELIER D'INITIATION

Le Centre généalogique des Côtes d'Armor, une association de bénévoles, propose régulièrement, un peu partout en Côtes d'Armor, des séances d'initiation pour en apprendre plus sur les méthodes de recherche généalogique. Elle a aussi développé plein d'outils numériques très utiles pour faciliter tes démarches.

PLUS D'INFOS

genealogie22.bzh

Ils vont te donner envie de te lancer !

Au collège Notre-Dame de Guingamp, un club de généalogie est proposé aux élèves de 4^e. Quatre membres témoignent de leur expérience l'an passé.

J'AI RETROUVÉ DES ANCÊTRES JUSQU'EN 1740 ! CERTAINS EXERÇAIENT DES MÉTIERS QUE JE NE CONNAISSAIS MÊME PAS, COMME EQUARRISSEUR OU MÉNAGÈRE.
Valentin

J'AIME FAIRE DE LA GÉNÉALOGIE CAR C'EST UNE ACTIVITÉ TRANQUILLE, QUI PERMET DE FAIRE UNE PAUSE DANS LA JOURNÉE TOUT EN APPRENANT DES CHOSSES SUR SES ANCÊTRES.
Juliette

GRÂCE AU CLUB, J'AI DÉCOUVERT QUE MON GRAND-PÈRE ÉTAIT ANGLAIS ET QUE PRESQUE TOUS MES ANCÊTRES DU CÔTÉ DE MA MÈRE VENAIENT DE LA MÊME COMMUNE.
Mathias

JE N'AI PAS FAIT DE DÉCOUVERTE PARTICULIÈRE MAIS C'ÉTAIT TRÈS INSTRUCTIF, SURTOUT LA VISITE AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES !
Guillaume



J'ai peur de prendre la parole en public

Tu as la boule au ventre avant de faire un exposé devant ta classe ? Tu ne dors plus depuis que ta tante t'a demandé de lire un poème à son mariage ? Tu as la bouche sèche rien qu'en pensant à l'oral du brevet ? On te comprend : cela peut être impressionnant de s'exprimer en public, surtout quand on n'en a pas l'habitude. Heureusement, ça s'apprend ! Le Mag' te livre quelques clés pour cultiver ton éloquence.

Clé n°1 Dédramatiser

Rassure-toi, c'est normal de ressentir de l'appréhension avant de s'exprimer à l'oral. Lorsque l'on prend la parole en public, on s'expose au regard des autres et c'est loin d'être facile, surtout à l'adolescence, quand on ne se sent pas toujours bien dans sa peau. Sans doute as-tu peur de ce que l'on va penser de toi ou crains-tu de ne pas être à la hauteur... Mais as-tu déjà essayé de regarder les choses sous un autre angle ? Si tu te retrouves devant un public, c'est forcément que tu as quelque chose à lui dire, à lui apprendre, à lui transmettre. Et donc que ton auditoire a quelque chose à y gagner. Alors aborde cela, non pas comme une corvée mais comme une chance !

Dossier réalisé avec l'appui de Delphine Vespier, comédienne, metteuse en scène et formatrice en techniques de prise de parole et lecture à voix haute. Plus d'infos : bataya.org/delphine-vespier

Clé n°2 Se passionner pour son sujet

Plus tu te passionneras pour ton sujet, plus tu captiveras ton public. Alors si tu as la possibilité de choisir le thème de ta prise de parole, privilégie un sujet qui te fait vibrer, que tu as aimé ou que tu as envie de défendre. Et quand la thématique est imposée ? C'est la même chose ! Même un sujet a priori barbant peut devenir passionnant si tu prends le temps de chercher l'axe qui va te donner envie d'en parler.

Clé n°3 Se préparer sérieusement

Maîtriser son sujet sur le bout des doigts, c'est être plus à l'aise pour en parler. Voilà pourquoi une bonne préparation est essentielle. Commence par mettre tes idées par écrit, pour mieux les organiser. N'hésite pas à faire un plan, à surligner les points importants ou les mots de vocabulaire difficiles... Cela t'aidera à les visualiser et à ne pas perdre le fil lorsque tu seras devant ton auditoire. Lorsque ton contenu est prêt, tu peux t'entraîner à voix haute, d'abord seul puis devant un parent ou un ami qui pourra te dire ce que tu peux améliorer. Pense à te chronométrer, pour vérifier que tu ne dépasses pas le temps imparti.

Clé n°4 Travailler sa posture... et sa confiance !

Lorsque tu te retrouves « en scène », ton attitude compte beaucoup. Personne n'a envie d'écouter une personne toute recroquevillée, renfermée sur elle-même. Alors montre que tu as confiance en toi (même si en réalité tu n'en mènes pas large) ! Écarte tes jambes d'une largeur de bassin et ancre tes pieds au sol, cela t'évitera de te balancer ou de piétiner. Tiens-toi droit, relève la tête, assure-toi que ton visage est dégagé. Regarde ton public ou ton jury bien dans les yeux. Dans ces conditions, tout le monde te trouvera plein de charisme.

Clé n°5 Se mettre en bonne condition

Juste avant d'entrer en action, quelques petits détails peuvent tout changer :

- **prends le temps de bien respirer**, en inspirant calmement par le nez puis en expirant par la bouche. Idéal pour apaiser ton stress et pour bien oxygéner ton corps et ton cerveau, mais aussi pour te concentrer.
- **visualise** dans ta tête les points clés de ton discours, pour tout te remettre en mémoire.



Éloquence
Art de bien parler, de convaincre par la parole.

- **fredonne quelques morceaux de musique** tout en gardant la bouche fermée, pour t'échauffer la voix (tu peux le faire dès le matin).
- **prévois une gourde d'eau citronnée** : quelques gorgées avant de parler t'éviteront d'avoir la bouche sèche.



Et toi, quel est ton meilleur conseil pour bien t'exprimer en public ?

Au collège Chateaubriand de Plancoët, les troisièmes ont suivi trois ateliers « éloquence » en compagnie de Delphine Vespier, l'experte qui nous a aidés à réaliser ce dossier. Ils partagent leur expérience et leurs bons conseils.

« Lorsque je reste fixe, bien ancré dans le sol, rien ne me déconcentre ! »
Erwan

« Adopter une respiration maîtrisée et pas trop rapide, cela permet une meilleure articulation et une meilleure maîtrise du stress. »
Victoire

« Pour gérer et canaliser son stress, il faut souffler, se calmer et se dire qu'on va y arriver ! »
Allan

« Le meilleur conseil, c'est de regarder tout le monde dans la pièce pour captiver le public. »
Ophélie



POUR LIRE TOUS LES TÉMOIGNAGES
cotesdarmor.fr/lemag

VÉGÉTALISER LES COURS DE RÉCRÉ

À Plouagat, il n'y a plus... qu'à regarder pousser les arbres.
À Dinan, le projet présenté par les 5^e B
devant le Conseil départemental des collégiennes et des collégiens*
a été adopté. La végétalisation des cours de récré a le vent en poupe !

Collège Lucie-et-Raymond-Aubrac à Châtelaudren-Plouagat

Chuuut, ça pousse !

Le projet

Une soixantaine d'arbustes pour constituer une longue haie, faite de viornes, prunelliers, charmes, noisetiers... ainsi que des érables, chênes et tilleuls ont été plantés dans la cour de récréation pour limiter le réchauffement climatique, profiter d'îlots de fraîcheur et maintenir la biodiversité.

De plus, les vingt-quatre éco-délégués/déléguées de la 6^e à la 3^e, qui se réunissent tous les jeudis après le déjeuner, ont construit du mobilier en bois - avec de l'aide bien sûr - dont une large et longue table équipée de bancs latéraux, prise d'assaut aux récrés ; et établi un calendrier d'occupation filles / garçons pour les terrains de sports collectifs.

Enfin, depuis septembre dernier, le collège est inscrit comme refuge de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) et son projet** « La forêt s'invite à l'école » a obtenu trois prix nationaux et régionaux.



Le projet est piloté et accompagné par Caroline Dugué et Guillaume Le Cam, qui enseignent en SVT.

Les élèves : « On a... »
« On a planté des arbres pour réduire l'empreinte carbone, pour moins polluer. » • « On a aussi planté une longue haie pour laisser leur habitat aux oiseaux, insectes, crapauds... et tous les arbustes ont pris. » • « On a fabriqué du mobilier en bois, aménagé un coin détente ou pour faire les devoirs... ou faire classe à l'extérieur. Ça s'est super ! » • « On a construit tout ce mobilier avec des plans par CAUE et du bois prédécoupé par l'ancien agent technique du collège qui a été menuisier. »

Haies

L'héritage laissé par les 3^e

Eloïse, Andréa, Leah et Annwenn sont en 3^e. Les trois premières sont dans le groupe projet depuis plusieurs années et elles laissent un bel héritage aux plus jeunes. « Mon frère et ma sœur vont en profiter ! », se réjouit Andréa. « Je suis dans le projet depuis ma 6^e. C'est super parce qu'on va laisser le meilleur à ceux qui suivent ! », commente Leah. Annwenn, elle, arrive de Vendée : « Je ne connaissais qu'un mes sœurs ! »

Fleurs

Et demain ?

La forêt s'est bel et bien invitée à l'école où elle va croître et embellir. « Ce serait intéressant de poursuivre en végétalisant davantage la partie enherbée de la cour pour développer la biodiversité », imagine Charly, en 3^e. « Nous allons démarrer un projet de vigie-nature, pour recenser escargots, oiseaux... », dévoile Caroline Dugué, la professeure. En effet, les différents espaces de la cour constituent un riche écosystème.

Arbres

* Lire Le Mag' n° 6 p 16 et 17.

** Avec des partenaires : l'association Teragir, le Domaine départemental de La Roche-Jagu, l'Office national des forêts, le CAUE 22, l'école de Saint-Ilan, l'agent technique du collège...

Ensemble scolaire Les Cordeliers à Dinan

« Essaimer dans d'autres collèges »

Louna, Bérénice, Mathéo et Timothée ont coordonné le projet de végétalisation de leur cour pendant deux ans et l'ont défendu devant le Conseil départemental des collégiennes et des collégiens. Elles et ils racontent.

En quoi consiste votre projet ?

Il consiste à mettre davantage de bancs, des plantes en bacs parce qu'on savait qu'on ne pourrait pas casser le béton neuf de la cour. On ne proposait pas seulement de végétaliser, en mettant des plantes grimpantes pour couvrir les murs gris et tristes, mais également de s'adapter aux demandes de nos camarades. Et pour cela, nous avons fait un sondage sur Pronote pour connaître leurs souhaits, et vérifier s'il y avait des problèmes d'allergies à certaines plantes par exemple. Les résultats ont montré l'envie d'avoir davantage d'espace pour se reposer, s'asseoir...



Pourquoi végétaliser la cour ?

Avec le réchauffement climatique, une cour bétonnée sans ombre n'est pas très agréable. L'intérêt est que les plantes absorbent le dioxyde de carbone (CO2) pour faire leur photosynthèse. Ce projet de végétalisation était une idée intéressante à proposer au Conseil départemental des élèves de collège car il peut essaimer dans d'autres établissements. Nous avons

apporté de nouvelles idées au fur et à mesure. Une fois le projet imaginé avec les autres élèves, nous avons été élus tous les quatre pour le finaliser et le présenter au Conseil départemental des élèves de collège.

Au sein de l'ensemble scolaire Les Cordeliers, la végétalisation de la cour du site de Notre-Dame-de-la-Victoire (occupé par les 6^e et les 5^e) démarrera à la rentrée prochaine. Elle devrait également être étendue au site des Cordeliers (niveaux 4^e-3^e) où sont désormais scolarisés Louna, Bérénice, Mathéo et Timothée.



À lire sur
cotesdarmor.fr/lemag
**DES MICRO-FORÊTS
PRENNENT RACINE
DANS LES COLLÈGES**

Collège Saint-Pierre de Plœuc-L'Hermitage

Ils ont doublé le film Vice-Versa

Prendre la parole en public, c'est déjà intimidant... alors doubler un film d'animation en anglais !? C'est pourtant le défi relevé par deux classes de quatrième, qui ont enregistré avec brio les voix de Vice-Versa lors d'un cours d'anglais un peu spécial. Dans la salle, un simple micro, une console de mixage et un extrait du film projeté sur grand écran... Et voilà Elouen dans la peau d'Anger, Anaïs dans celle de Joy ou encore Rosalie dans celle de Disgust. L'exercice est plus difficile qu'il n'y paraît : « Il fallait bien articuler et avoir l'accent anglais », explique Owen. « Les personnages parlaient très vite, c'était difficile à suivre », poursuit Natty-Louise. « En plus, il fallait marquer le ton, les émotions... », complète Euzenn. Une manière originale de progresser en anglais, tout en s'amusant. « C'était tellement drôle de nous entendre à la fin ! » conclut Sacha.



Grâce à l'Union française du film français pour la jeunesse (UFFEJ), qui a animé ces ateliers, les 4^e ont pu découvrir les exigences du doublage.

POUR VOIR LES EXTRAITS DOUBLÉS
cotesdarmor.fr/lemag



Collège François-Cleeh de Bégard

Artistes en herbe

C'est une belle nouveauté en Côtes d'Armor : une Classe à horaires aménagés arts plastiques a ouvert ses portes en septembre dernier à Bégard. Dix-huit élèves de 5^e y bénéficient de deux heures d'arts plastiques supplémentaires par semaine et y explorent de nouvelles façons d'exprimer leur créativité. Ce jour-là, chaque élève

s'entraîne à illustrer un animal, imaginaire ou réel, à partir de différentes techniques : fusain, aquarelle, encre de Chine, feutre, pastel, matériaux de récupération... Louane dessine un chat musclé, Lola un pingouin et Benjamin un serpent « méga bizarre ». « On fait plein d'expériences et on est libre de créer ce que l'on veut », indique Va-



lentin. « Le dessin, ça fait travailler l'imagination », ajoute Luna. « Je trouve que ça détend », poursuit Charlene. En plus des cours, les élèves ont la chance de bénéficier de visites et de rencontres avec des artistes, grâce au partenariat avec le centre d'art GwinZegal de Guingamp. Une belle manière de s'ouvrir à l'art !

RETROUVE LES ARTICLES D'AUTRES ÉLÈVES

cotesdarmor.fr/lemag



Pour s'inscrire en CHAAP, pas de prérequis : le dispositif s'adresse aussi bien aux novices qu'aux passionnés, qui s'engagent de la 5^e à la 3^e.



Collège Le-Volozen de Quintin

Un chien dans ma classe

Il connaît les couloirs comme sa poche ! Sherlock, le chien pédagogique du collège Le Volozen, intervient depuis trois ans auprès des élèves du dispositif Ulis. Sa mission ? Apaiser ces ados pour les aider à mieux réussir. Et il prend son boulot très à cœur ! « En classe, j'ai peur d'être seule au tableau, illustre Maëlys. Sherlock vient avec moi et ça me rassure. » « Quand je n'arrive pas à faire un travail, Sherlock vient s'asseoir près de moi, confirme Luka. Je le caresse et ça me calme. » Ainsi, l'animal canalise le groupe, favorise la concentration et rassure en cas de coups de blues. Mais il est aussi là pour les moments joyeux ! « Il vient avec nous en balade et participe aux anniversaires, témoignent les élèves. Il pose même sur les photos de classe ! »



LE DICO

* **Ulis**

Unité localisée pour l'inclusion scolaire : dispositif permettant la scolarisation d'élèves en situation de handicap

« J'ai trouvé cela important d'aller sur place rencontrer les associations et les gens qui ont connu le petit train en circulation. »
Mathis

© D.R.



« Ce projet nous a aidés à prendre confiance en nous, à grandir en nous exprimant devant des personnes expérimentées. »
Maëlys

© D.R.



Collège Charles-de-Gaulle d'Hillion

À toute vapeur !

Le petit train des Côtes-du-Nord n'a plus de secret pour eux. Les élèves de 4^eB* d'Hillion mènent depuis l'an passé un projet ultra-complet autour de l'ancienne ligne de chemin de fer Yffiniac-Matignon, créée il y a plus de 100 ans. Leur objectif ? Concevoir un itinéraire touristique sur le tracé de ce train aujourd'hui disparu. Pour cela, ils n'ont pas ménagé leurs efforts ! Rencontres avec les associations d'histoire, recueil de témoignages auprès des personnes âgées de l'Ehpad, sorties rando et VTT sur l'ancienne voie ferrée, participation à l'exposition « 1924, le petit train arrive à Hillion »... les élèves ont récolté un tas d'infos sur le terrain et produit différents outils pour promouvoir leur projet : dépliants touristiques en 4 langues, logos, vidéo, chanson et même une scène de théâtre ! Après avoir proposé leur projet au Conseil départemental des collégiennes et collégiens l'an passé (et obtenu la 2^e place), ils recherchent désormais des fonds pour installer 170 panneaux de signalétique sur l'itinéraire et projettent de créer un prix autour du petit train, pour les enfants des écoles. À suivre !

*Promo 2023-2024, les élèves poursuivent actuellement le projet en 3^e

POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE PROJET

cotesdarmor.fr/lemag



Les métiers de l'hôtellerie-restauration

Dans les étages d'un hôtel ou les cuisines d'un restaurant, c'est tout un petit monde qui s'active pour préparer des plats, accueillir et servir la clientèle, veiller à son confort et satisfaire ses demandes. Des métiers qui réclament notamment sens du service, rigueur, une bonne condition physique... et qui recrutent ! Petit tour d'horizon avec Mathieu Kergourlay, co-directeur et chef de cuisine à l'hôtel-restaurant du Boisgelin à Pléhédel.

Depuis sept ans, Mathieu Kergourlay et son épouse Marine sont aux commandes du restaurant et hôtel 4 étoiles du Boisgelin, niché au cœur du magnifique écrin de verdure du Boisgelin à Pléhédel. Aux côtés de leur équipe composée

de douze personnes, le couple a pris le temps de présenter son quotidien à trois collégiennes curieuses de découvrir ces métiers passionnants. Voici ce qu'Océane, Tinaïg et Youna ont retenu de leur visite guidée.

© Stéphanie Prémel



À la réception

Les langues étrangères, la maîtrise de soi, l'orthographe, l'organisation et les sourires, c'est votre truc ? Devenir réceptionniste pourrait bien vous convenir ! Vos missions si vous les acceptez : « *Les journées consistent à gérer les réservations et les plannings de disponibilités, et à accueillir les gens. Ce métier nécessite une bonne maîtrise de soi et une rigueur implacable* », insiste Mathieu Kergourlay.



© Stéphanie Prémel

En cuisine

Tu aimes cuisiner et l'idée de travailler en soirée te plaît ? Pourquoi ne pas envisager une carrière en cuisine ? D'autant plus que « *dans ce métier, on peut avoir du travail tout le temps, il n'y a pas de chômage et on peut se faire de très bons salaires !* », note Mathieu Kergourlay qui, chaque jour, transmet dans ses assiettes son amour de la cuisine gastronomique et des produits locaux. Pour devenir chef ou cheffe de cuisine ? Il faut compter plusieurs années d'expérience, et « *savoir faire confiance et déléguer, aimer travailler, organiser et gérer une équipe* ».

Il est 11 h 30, tout est prêt en cuisine pour dresser les assiettes de la clientèle qui ne va pas tarder à se régaler !



À la direction

Mathieu Kergourlay prévient : « *Chef d'entreprise, c'est difficile !* » Comme tout chef d'entreprise, le gérant d'hôtel a pour objectif de diriger, organiser et coordonner l'ensemble des services de son établissement, ce qui implique des connaissances en gestion, en vente et en marketing. Un métier à haute responsabilité, qui « *s'apprend sur le tas et s'adresse à celles et ceux qui savent gérer leur stress, qui sont organisés, forts mentalement, et qui savent déléguer* ». Les avantages ? « *La liberté de travailler pour soi et choisir son propre chemin.* »



+ D'INFOS
SUR LES FORMATIONS
ET LES MÉTIERS DE
L'HÔTELLERIE-RESTAURATION

cotesdarmor.fr/lemag

14 chambres à entretenir : c'est le quotidien de la gouvernante de l'hôtel du Boisgelin. Sa mission : « *faire en sorte que la clientèle ait l'impression que personne n'est jamais rentré dans la chambre.* »

Au service

Maillon essentiel entre les cuisines et la clientèle, le personnel de service, souvent saisonnier, a pour mission de « *transmettre la passion du cuisinier, offrir la meilleure des expériences* ». Les deux principales qualités requises ? « *Aimer le contact avec les gens et avoir une bonne mémoire, car il est essentiel de connaître les produits et de savoir expliquer ce qu'il y a dans l'assiette.* » Disposer d'une formation adéquate est préférable, car elle permet d'apprendre les bases : comment servir le vin ou napper une table, comment acquérir une certaine tenue et un juste dosage avec la clientèle... Comme en cuisine, l'amplitude horaire est importante, avec des journées qui s'achèvent le plus souvent à 23 h.



À l'entretien

L'entretien des chambres et des locaux, c'est la base dans tout hôtel qui se respecte ! Comme dans beaucoup d'établissements, celui du Boisgelin dispose d'une gouvernante, salariée à plein temps, épaulée par des saisonniers ou saisonnières selon l'activité. « *C'est elle qui s'occupe de la gestion du linge et de l'entretien. Son but, c'est de faire en sorte que la clientèle ait l'impression que personne n'est jamais rentré dans la chambre. Un métier physique, qui nécessite une bonne organisation et de la rigueur... et d'être avenante avec la clientèle !* »



© Hôtel-restaurant du Boisgelin

Environnement

Et si tu comptais les oiseaux ?

Chaque année, la LPO* et le Muséum national d'Histoire naturelle organisent l'opération nationale "Comptez les oiseaux du jardin". Tout le monde peut y contribuer et recenser les oiseaux dans son jardin, sur son balcon ou dans un parc public. Si tu souhaites y participer, la prochaine édition a lieu les 24 et 25 mai. **Le Mag** t'explique comment faire.



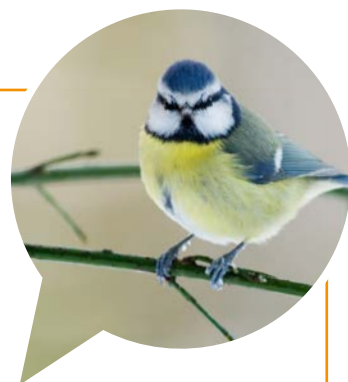
© Wirelock

- **Choisis un jour et un créneau horaire de comptage :**
le samedi 24 ou le dimanche 25 mai, durant 1 heure.
- **Trouve un lieu d'observation :**
un jardin ou un balcon, un parc public, en ville ou à la campagne.
- **Télécharge la fiche de comptage**
en flashant le code en bas de page.
- **Sans te déplacer, compte et note, durant 1 heure tous les oiseaux que tu peux repérer autour de toi.** Lorsque tu observes plusieurs oiseaux d'une même espèce, indique le nombre maximal d'oiseaux observés en même temps (pour ne pas compter deux fois le même oiseau).
- **Inscris-toi et transmets les données**
sur le site de l'Observatoire des oiseaux des jardins oiseauxdesjardins.fr

* LPO (Ligue pour la protection des oiseaux)



Flashe ce QR code pour :
- télécharger la fiche de comptage
- retrouver les fiches d'identification qui peuvent t'aider à reconnaître les différentes espèces.



© Emmanuel Holder

À quoi ça sert ?

L'opération de comptage des oiseaux des jardins permet de recenser les espèces d'oiseaux et de suivre l'évolution de leurs populations, certaines connaissant des baisses dramatiques ces dernières années. Cette opération a lieu chaque année en hiver (fin janvier, pour connaître les oiseaux hivernants) et au printemps (fin mai, pour les oiseaux nicheurs). En 2024, en Bretagne, on observe en moyenne 27 oiseaux et 9 espèces par jardin avec en tête le rouge-gorge suivi par la mésange charbonnière et la mésange bleue.



Gwelan Hervé

Toujours plus solidaire avec Copain du Monde

À 12 ans, Gwelan fait partie des enfants bénévoles du Secours populaire*. Depuis un an, il participe au mouvement « Copain du Monde » récemment créé en Côtes d'Armor. Cet engagement lui permet, avec d'autres jeunes de 8 à 15 ans, d'organiser des actions concrètes pour redonner le sourire à des enfants touchés par la précarité.

Bonjour Gwelan.

Comment as-tu entendu parler de Copain du Monde ?

Tout a commencé avec ma grand-mère, qui est bénévole au Secours populaire. Plusieurs fois, elle m'a emmené à des collectes alimentaires et ça m'a beaucoup plu. Ensuite, j'ai participé au « Village Copain du Monde », à Paimpol en 2023. C'est une sorte de colo** organisée par le Secours populaire pour les enfants qui ne peuvent pas partir en vacances. Là-bas, j'ai rencontré Anselme, un ado du Morbihan qui était Copain du Monde. C'est lui qui m'a donné envie d'en faire plus. Alors avec deux autres enfants des Côtes d'Armor, on a demandé si Copain du Monde pouvait être lancé dans notre département.

Quel est votre rôle ?

Notre but, c'est vraiment d'aider les enfants dont les familles sont accueillies par le Secours populaire. Avec Copain du Monde, on peut proposer nos propres idées d'actions et réfléchir à la façon de les réaliser, avec l'aide d'adultes bénévoles. Par exemple, on a collecté des jeux de plage pour la Journée des oubliés des vacances***. Bientôt, on aimerait proposer du cinéma en plein air et financer un nouveau Village Copain du Monde. Et pour ça, on doit récolter de l'argent.

Comment vous y prenez-vous ?

On met plein d'actions en place ! Par exemple, on a tenu un stand sur une brocante du Secours populaire à Lamballe. On a fait des paquets cadeaux à Noël... Ces moments sont aussi l'occasion de faire découvrir le mouvement aux gens.

Qu'est-ce que ça t'apporte d'être Copain du Monde ?

Ça m'apporte du bonheur parce que j'ai toujours aimé aider ceux qui en ont besoin ! Mais ça m'aide aussi moi. Ça m'a appris à être moins timide et ça m'a ouvert à d'autres cultures, surtout lors du Village Copain du Monde où il y avait des jeunes du Bénin, du Pérou ou de Palestine. Ils nous ont fait découvrir leurs danses, leurs repas typiques... Ces rencontres, ça permet aussi de se rendre

compte de la chance qu'on a d'être né en France, car certains de ces enfants vivent dans des pays en guerre.



© Virginie Le Pape

- * association qui aide les personnes en situation de précarité ou de vulnérabilité en France et dans le monde.
- ** séjour solidaire festif et éducatif, qui rassemble des enfants accueillis par le Secours populaire et des enfants bénévoles, originaires de Bretagne et de pays étrangers.
- *** tous les ans, journée en bord de mer pour des enfants qui n'ont pas pu partir en vacances.



© D.R.

Tu veux devenir Copain du monde ?
Contacte Julie
au 06 81 84 33 99

PLUS D'INFOS

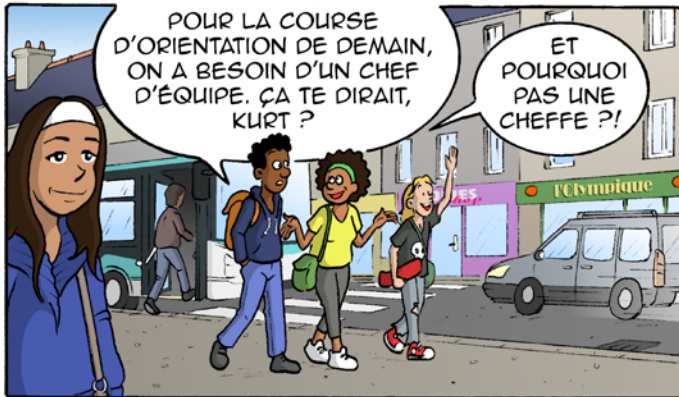
secourspopulaire.fr/nos-actions/copaindumonde



RIMBAUD CREW

par BALAN

Comme une cheffe



BALAN